

## D'une naissance à l'autre



**FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE**

**PHOTO: CATH.CH**

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Il se trouve que je suis enceinte. Voilà une drôle de temporalité qui vient s'inscrire sur deux plans. Le premier est bien sûr relatif à mon entrée en fonction. Cette éventualité fut annoncée à l'évêque dès sa demande de le représenter formulée et à l'équipe que j'ai rejointe lors du discernement. La « prise de risque » acceptée de toutes parts, voici que les projets étaient confiés dans les mains de Dieu. Le Seigneur fait grâce à mon couple d'une prompte grossesse et pour ce « miracle » parfois banalisé, je lui suis infiniment reconnaissante. Je porte dans mes prières les couples pour qui ce projet prend plus de temps à se réaliser et ceux qui doivent trouver une autre façon de porter du fruit dans la vie. J'ai beaucoup d'humilité face aux chemins que la vie nous fait emprunter au cours de notre existence.

Durant cette nouvelle réalité qu'il m'est offert de vivre, j'ai été émue des mots de l'évêque qui questionnait : « quelle Eglise serions-nous si nous ne pouvions pas nous réjouir de toute naissance et l'accueillir avec confiance ». Aussi, j'ai été très touchée d'entendre d'une amie de rite orien-

tal que les femmes enceintes, porteuses en elles de la vie, sont sollicitées pour bénir qui le leur demande. Voici l'un de mes bonheurs depuis quelques mois, bénir largement. Je le mets au service de mes rencontres et de l'Eglise à Genève, appelant les bénédictions du Seigneur.

L'autre temporalité qui me rejoint est celle de la Nativité, puisque mon accouchement est prévu en décembre. Je pense à Marie qui rencontre sa cousine Elisabeth, et à cette magnifique visitation qui met au jour, par le tressaillement des enfants dans les ventres, la magnificence du Seigneur et son désir d'être proche de notre humanité. Je pense à Marie, sur les chemins du recensement jusqu'à Bethléem. Dès la fin de ce mois, nous sommes invités à cheminer avec Joseph et elle vers l'avènement de la naissance extraordinaire de Jésus. Car oui, le temps de l'Avent démarre ce 27 novembre déjà. A chacune, à chacun, je souhaite de tout cœur un bon mois de novembre et un beau cheminement avec la Sainte Famille. Qu'il nous amène à accueillir l'Enfant Dieu dans notre quotidien et à approfondir toujours plus le mystère de sa lumineuse présence !

**ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

### Prochaine parution : décembre 2022

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à : [myr.bettens@gmail.com](mailto:myr.bettens@gmail.com)  
ou à : ECR/Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

# Une dignité inaliénable

Créée en 1988 à l'initiative des trois Eglises officielles du canton de Genève, catholique romaine, catholique chrétienne et protestante, l'Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès des requérants d'asile (AGORA) se bat, hier comme aujourd'hui, pour contrer les idées reçues et remettre au centre de toute discussion la dignité humaine.

PAR MYRIAM BETTENS  
PHOTOS: OLIVIER CHANSON,  
ECR

Depuis 1993, on dénombre plus de 48'000 personnes décédées en essayant de fuir vers l'Europe. La plupart noyées dans la mer Méditerranée. D'autres abattues aux frontières. Des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, des bébés. Ceux qui survivent aux barricades de la forteresse Europe ne s'attendent pas à trouver un sol inhospitalier qui leur réserve bien souvent un parcours digne des Douze travaux d'Astérix avant l'obtention du droit d'asile.



*Une maman et son bébé lors de la fête des voisins à l'Agora.*



*Le civiliste joue avec les enfants du foyer des Tattes.*



Virginie Hours, aumônière à l'Agora.

«La migration et l'asile sont perçus comme un poids. Or, ils font partie de l'histoire et de l'ADN de Genève. D'ailleurs, le développement de l'industrie horlogère aurait été différent sans eux», pointe Virginie Hours. Mais les préjugés sont tenaces. «Trop souvent j'entends la formule : ils viennent en Europe, car ils s'imaginent que la vie y est plus facile. On oublie que la grande majorité d'entre eux aurait préféré rester chez eux au lieu d'être contraints à l'exil». Virginie Hours fait partie de l'équipe d'aumôniers et bénévoles à pied d'œuvre dans différents lieux du canton : tels que la zone de transit

de l'aéroport de Cointrin, dans les établissements de détention administrative, dans les différents logements où les requérants résident sur le territoire.

«De nombreuses situations trouveraient des issues simples et humaines si le droit était appliqué, car les dispositions législatives existent et prévoient les conditions d'accueil ou de régularisation des personnes». L'Église a un vrai rôle de garde-fou à jouer afin de «rappeler sans cesse qu'il s'agit d'hommes et de femmes tous uniques et qui méritent le respect».

## Au service, mais comment ?

### Une chose que l'AGORA accomplit et dont on ne se rend peut-être pas compte ?

**Virginie Hours :** Nous faisons partis d'un «réseau», celui des aumôniers suisses qui travaillent dans le domaine de l'asile. Nous nous rencontrons à Berne deux fois par an afin d'échanger sur la situation existante dans les Centres fédéraux d'asile (CFA), un partage d'expérience et d'information. Ces contacts nous permettent ainsi de suivre des personnes que certains collègues accompagnent déjà au sein d'un CFA lorsqu'elles sont affectées au canton de Genève. Aussi, il n'y a pas de rupture. Ces instances sont importantes également pour mener certaines réflexions ou négociations avec Berne. Actuellement par exemple, un accord-cadre avec le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) est en cours de renégociation et un travail de réflexion est mené sur la présence d'aumôniers musulmans, présence que nous appelons de nos vœux.

### Quel «service» apportez-vous aux Genevois de manière générale ?

**VH :** Nous intervenons régulièrement dans les écoles, à la demande des enseignants, pour présenter l'AGORA et rendre plus tangible la question de la migration et de l'accueil. Nous essayons ainsi de contribuer à casser certains préjugés ou certaines peurs. Nous intervenons aussi en appui du travail de la coordination asile lors de temps forts ou en sollicitant que l'Office cantonal de la population et des migrations (OCPM) applique simplement les règles en transmettant des dossiers à Berne. Nous ne sommes pas dans une logique de confrontation, mais de compréhension et de reconnaissance. Il s'agit aussi de permettre la construction de pont entre les Genevois et les personnes de l'asile et de susciter la réflexion. C'est pourquoi, par exemple, nous avons répondu positivement à la demande de l'Espace Madeleine. Celui-ci proposait de nous y impliquer le mois dernier en animant deux soirées dans le cadre de l'exposition *Les Pèlerins* afin de susciter la réflexion sur les liens entre pèlerinage, asile et migration.

## ... pour visiter Genève en répondant à des devinettes



Une application mobile gratuite, dénommée **Ouchui**, a débarqué à Genève: elle permet de découvrir des lieux de la Cité de Calvin, mais aussi de Lancy ou Carouge, en répondant à des devinettes sur les lieux visités.

Au fil d'une enquête faisant appel à la culture générale, la rapidité et le sens de l'observation, ce jeu de piste vous conduira à travers diverses zones géographiques et thématiques tout en satisfaisant votre curiosité grâce à diverses anecdotes et faits historiques. Rendez-vous sur [ouchui.ch](http://ouchui.ch) avec votre smartphone pour commencer à explorer votre ville.

## ... pour plonger dans les histoires et imaginaires de nos rues

Des mots soufflés par des panneaux accrochés à des arbres en ville de Genève invitent à plonger dans les histoires qui remplissent nos rues et font les identités singulières de notre ville. Pour écouter ces récits, tissés entre la préhistoire et le futur, on saisira avec son smartphone les codes QR suspendus dans les branchages et on glissera ses écouteurs dans ses oreilles. Des voix de comédiennes donnent vie, d'arbre en arbre, à ce fourmillement d'histoire(s), d'imaginaire et de vécu.

### Trois possibilités pour plonger dans ces parcours-récits:

#### • Les codes QR:

- vous choisissez un parcours en vous rendant sur la page [hypercity.ch/parcours](http://hypercity.ch/parcours) et vous notez le point de départ pour le parcours sélectionné,
- en saisissant avec votre smartphone les codes QR accrochés aux arbres, vous atterrissez directement sur les podcasts de chaque halte et sur les autres contenus liés à chaque lieu.

#### • Par GPS/Géolocalisation:

- vous choisissez un parcours en vous rendant sur la page [hypercity.ch/parcours](http://hypercity.ch/parcours)



- vous activez le bouton «GPS» sur le plan,
  - vous autorisez Hypercity à accéder à votre localisation si votre appareil vous le demande,
  - vous repérez votre position (vous êtes le point bleu sur le plan),
  - et vous cliquez sur «Commencer le parcours».
- #### • Par un «simple» clic:
- vous choisissez un parcours en vous rendant sur la page [hypercity.ch/parcours](http://hypercity.ch/parcours)
  - vous cliquez sur le n. 1 dans le plan ou dans la liste «Les haltes»,
  - après avoir écouté le contenu d'une halte, vous cliquez sur «Poursuivre le parcours», puis sur le no suivant dans le plan, et ainsi de suite...